

Aus Zeitschriften

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **33 (1946)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dant celle-ci, les circonstances nous avaient obligés à suivre une politique hôtelière déplorable. Ce fut d'abord la désaffectation de l'Hôtel National, qui, avant la construction du Palais de la S.D.N., en avait tenu lieu pendant quelques années, et qui abrita ensuite une quantité de bureaux d'organisations internationales. Puis vint le tour de l'Hôtel Bellevue, de l'Hôtel Carlton et de l'Hôtel Métropole, que la crise et la guerre firent liquider. Leur matériel fut vendu aux enchères, et, s'il faut s'en féliciter en ce qui concerne le mobilier, qui sera remplacé sans doute dans cet esprit de simplicité qui caractérise (ou devrait caractériser) notre époque, il sera nécessaire d'investir de gros capitaux dans l'achat d'un matériel neuf.

Nous espérons donc que le public étranger et suisse, et que les compétences hôtelières, se sont enfin aperçues que le règne des lourds palais, qui ont enlaidi les rives de nos lacs et les sites les plus beaux de notre pays, pendant si longtemps, est enfin terminé. Il faut déplorer, évidemment, que ces tristes évocations des palais de la Renaissance, ces châteaux gothiques où des millionnaires tuberculeux venaient respirer l'air des montagnes et évoquer Walter Scott, ces fruits du romantisme dégénéré des années 1860 à 1910, aient été construits pendant une période économiquement prospère, qui ne recula devant aucun sacrifice pour en faire des édifices d'une solidité à toute épreuve. Et notre pays, qui voudrait se défaire maintenant de cette coûteuse pacotille, doit se montrer aux touristes qui ne vont pas manquer d'affluer bientôt, sous un aspect plus conforme à notre mentalité et à notre nouvelle clientèle. Ces vilains souvenirs ne sont plus de mode, et l'une des tâches les plus urgentes de notre industrie hôtelière est d'en faire disparaître les traces. Nous sommes tous curieux de savoir dans quel esprit sera rénové l'Hôtel Métropole, qui, à vrai dire, est loin d'être le plus laid.

Naturellement, d'autres problèmes tout aussi urgents préoccupent nos autorités, au point de vue du tourisme. La nécessité de créer une Maison des Congrès d'abord, digne d'une ville qui veut se pouvoir dire internationale, lieu d'étude et de travail destiné à remplacer les innombrables salles de réunions disséminées en ville, introuvables en général et mal adaptées à ces besoins. Actuellement, il n'existe pas de salles convenables pour des banquets dépassant 300 couverts,

et pour des assemblées de plus de 1500 participants. Il paraît urgent de songer à combler cette lacune. Puis un Centre d'accueil, à proximité de la gare, où devraient se trouver les services les mieux organisés pour la réception des visiteurs, obligés actuellement, à leur arrivée, de se renseigner auprès des marchands de journaux ou des employés de tram. Les touristes y devraient pouvoir exiger les renseignements les plus divers et les plus utiles: réservation des chambres dans les hôtels, secrétaires et traducteurs à disposition pour les hommes d'affaires, salles de séances pour les conseils d'administration entre deux trains ou deux avions, salles d'expositions pour les voyageurs de commerce, boutiques, etc. Nos amis américains, dans chacune de leurs villes, ont créé des centres semblables, et leurs voyageurs ne pourraient plus s'en passer. Enfin, dans l'ordre d'urgence, il faut exiger au plus tôt la disparition de cette horreur qui a nom (on ne sait trop pourquoi, encore la «Suisse romantique» sans doute) «Kursaal», qui dépare nos plus beaux quais, avec d'autres bâtiments de même acabit, il est vrai, à plusieurs kilomètres.

Inutile de chanter les futures gloires de Genève, ville internationale, tant que ces travaux (ce ne sont que les plus urgents) n'auront pas été entrepris.

Pjt.

Aus Zeitschriften

Zeitschriften der Editoriale Domus S.A.

Ein prachtvolles Beispiel wiederwachender Aktivität bietet der Domus-Verlag in Mailand, der ehemalige Verlag der Architektur- und Kunstzeitschriften «Domus» und «Costruzioni». Daß unter der Leitung von Architekt Ernesto N. Rogers «Domus» neu erstanden ist und sich heute noch entschiedener den Baufragen zuwendet, wurde schon in der März-Chronik des «Werk» angezeigt. Seit dem März erscheint nun auch «Costruzioni» wieder. Die Zeitschrift steht unter der Leitung der Architekten Franco Albini und Giancarlo Piretti; Redaktorin ist die Architektin Anna Castelli Ferri. Im Vordergrund der auch äußerlich sich mustergültig anbietenden Publikation stehen die technischen Fragen des modernen Bauens, wobei aber die

ästhetisch-gestalterischen Gesichtspunkte nicht aus den Augen verloren werden.

Neu ist die wohlfeile, alle vierzehn Tage erscheinende illustrierte Zeitung A. Ihr Name weist hin auf die vier Themen der Publikation: Aktualitäten, Architektur, Wohnen (Abitazione), Kunst (Arte), und seit Nummer 7 heißt ihr Untertitel: Cultura della Vita. Damit ist schon gesagt, daß sie inhaltlich den beiden genannten Zeitschriften verwandt ist. Sie behandelt ebenfalls Fragen des modernen Bauens, der Wohnungsausstattung, der modernen Kunst, aber in populärer, geschickt aktualisierender Form. Der Kampf für den guten Geschmack, für praktisches und hygienisches Wohnen, für soziales Verantwortungsgefühl wird hier auf ebenso wirksame wie unaufdringliche Weise geführt. Dieser Typus der Illustrierten ist völlig neu, und er könnte auch für schweizerische Verhältnisse vorbildlich sein; er macht die kulturelle Richtungslosigkeit einiger unserer verbreitetsten Wochenblätter besonders beschämend deutlich.

Ganz der Aktualität – doch ebenfalls keiner gesinnungslosen – dient schließlich die illustrierte Wochenzeitung «L'Europeo», die stark mit ausländischem, besonders amerikanischem Bildmaterial arbeitet.

Tagungen

Hauptversammlung des Schweizerischen Kunstvereins

Am 29. und 30. Juni findet in Winterthur die Hauptversammlung des Schweizerischen Kunstvereins statt, zu der die Mitglieder der angeschlossenen örtlichen Kunstgesellschaften eingeladen sind. Auf dem Programme stehen neben den eigentlichen Verhandlungen Kurzvorträge von Prof. Dr. Gotthard Jedlicka und Dr. Heinz Keller, sowie ein Besuch der Privatsammlung Dr. Oskar Reinhart.

Congrès Technique International

Paris, 16.–21. September 1946

Unter diesem Titel findet in Paris ein internationaler technischer Kongreß statt, auf welchen der BSA seine Mitglieder aufmerksam macht. Die näheren Bedingungen können beim Schwei-